

Mode : Alicia Guibert prépare sa finale nationale

Étudiante à Cholet, Alicia Guibert participera en mai à la finale nationale du plus grand concours des métiers du monde. Si elle remporte l'épreuve, elle représentera la France à Shanghai en 2022.

C'est avec un peu d'appréhension et un léger manque de confiance en elle qu'Alicia Guibert se dirige vers une épreuve qui marquera sa vie. La jeune femme originaire d'Angers, étudiante à Cholet (Maine-et-Loire), représentera seule la région des Pays de la Loire à la finale nationale des 46^{es} Olympiades des métiers dans la catégorie mode et création.

L'événement, aussi connu sous le nom de WorldSkills, est le plus grand concours mondial des métiers. Soixante et un métiers sont représentés (service, alimentation, végétal, industrie, communication et numérique, automobile, bâtiment et travaux publics), « **comme aux Jeux olympiques** », évoque l'Angevine de 19 ans.

Cette finale, qui devait avoir lieu à Lyon (Rhône) en octobre 2020, se fera en deux phases. La première d'entre elles se tiendra du 13 au 16 mai, au lycée professionnel Alexis-de-Tocqueville, à Cherbourg, dans la Manche. Elle affrontera douze candidats. Pour Alicia, ça tombera juste après ses examens de fin de brevet de technicien supérieur (BTS) au lycée de la Mode, à Cholet.

La deuxième phase de la finale aura lieu en 2022, à Lyon. Si Alicia remporte la finale dans sa catégorie, elle disputera la même année l'épreuve internationale à Shanghai, en Chine. « **Les Italiens sont très bons dans le domaine...** », avance-t-elle. De quoi alimenter ses rêves les plus fous.

Seule face à 64 candidats

Il y a un an, elle a passé les présélections départementales à Cholet, face à 64 candidats pour cinq places, et régionales à La Flèche (Sarthe), où elles étaient cinq pour une place.



L'Angevine Alicia Guibert représentera la région des Pays de la Loire, en mai, aux Olympiades des métiers. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« **Je ne croyais pas en mes chances parce que je me disais qu'il y avait face à moi des personnes qui avaient un ou deux ans d'études de plus que moi** », se rappelle-t-elle. Alicia accepte difficilement les compliments. Pourtant, sans grand mal, elle a battu les autres candidats à plate couture sur une épreuve de moulage et de transformation de vêtement.

Il faut voir Alicia parler de mode. Le travail du vêtement et de la couture bien faite est sa grande passion. Elle se communique dans sa famille de mère en fille. Sa mère travaille près d'Angers pour une filiale d'Yves

Saint-Laurent, et avait participé, il y a vingt ans, aux mêmes Olympiades des métiers.

Toute petite, Alicia s'est saisie de la machine à coudre familiale pour piquer les billets de tombola de l'école. Elle ne l'a plus jamais lâchée, depuis.

Deux médailles d'or régionales

Au collège, Alicia confectionnait ses premiers vêtements. « **Des robes toutes droites, des doudous...** » Au lycée, par deux fois, elle a obtenu la médaille d'or départementale et

régionale au concours du Meilleur apprenti de France. Sans aller plus loin.

À la rentrée de septembre, si tout va bien, Alicia aura son BTS en poche. Et poursuivra ses études à Paris, à l'Académie internationale de coupe de Paris, pour se perfectionner au modélisme. Elle rêve de travailler « **dans la mode de luxe** », chez Dior, Chanel ou Elie Saab. Elle leur a d'ailleurs envoyé sa candidature pour y faire son alternance pendant deux ans, à partir de septembre. Elle attend les réponses.

Lucile MOY.